

Enquête Express N°5 : La prévention des infections à Virus Respiratoire Syncytial (VRS)

Focus perception du risque et des moyens de prévention



Près de 1 000 professionnels de santé de premier recours de la France entière ont participé à cette enquête menée fin 2023, dont :

- 56% de médecins généralistes et 28% de pharmaciens
- 4% d'infirmiers, 3% de pédiatres, 3% de sages-femmes, 2% de médecins en EHPAD

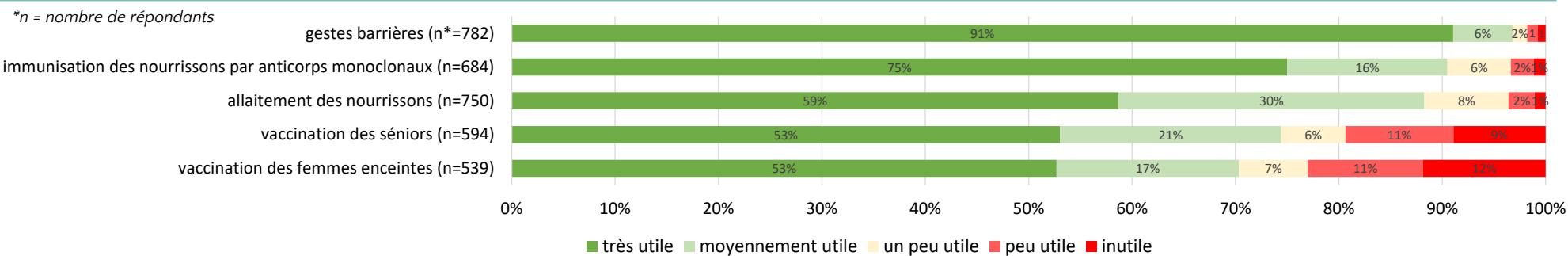
A propos des infections à VRS

Plus de 80% des professionnels de santé (PS) répondants déclarent avoir les connaissances utiles à leur pratique concernant l'infection aiguë à VRS, les complications possibles, les moyens de prévention, la prise en charge thérapeutique et le risque de saturation des services de soin.

En revanche, près de la moitié (45%) estime ne pas avoir les connaissances utiles concernant le poids financier des infections à VRS pour la santé publique et près d'un quart (22%) concernant l'épidémiologie de ces infections.

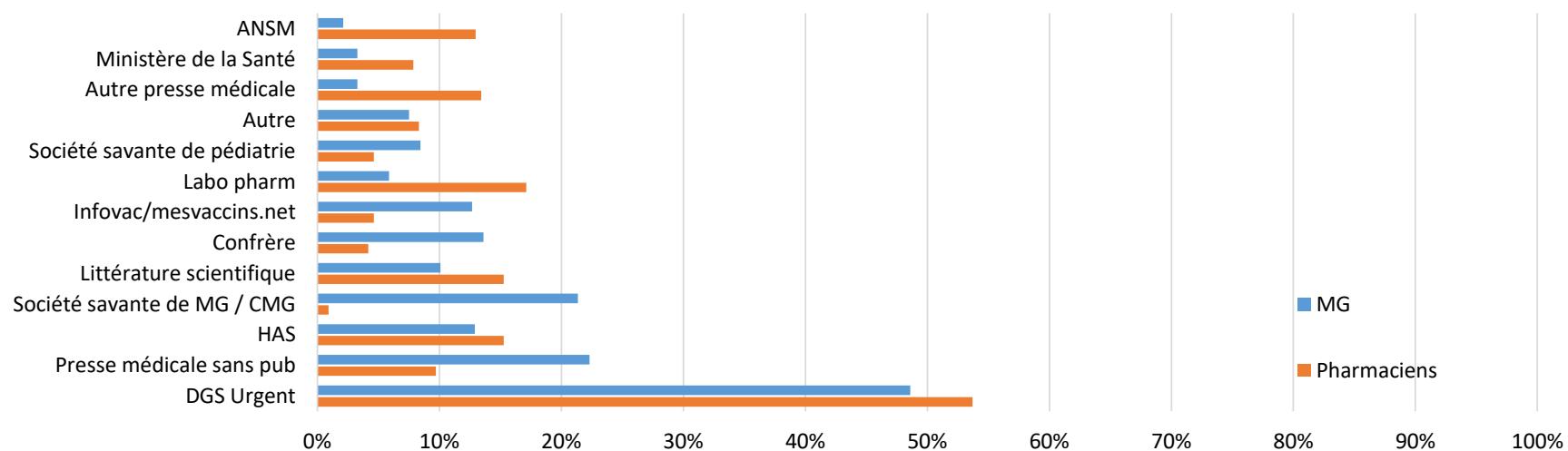
A propos des moyens de prévention contre les infections à VRS

Plusieurs moyens de prévention des infections à VRS existent. Certains sont déjà disponibles, d'autres le seront prochainement. Comment évaluez-vous le degré d'utilité de chacun ?

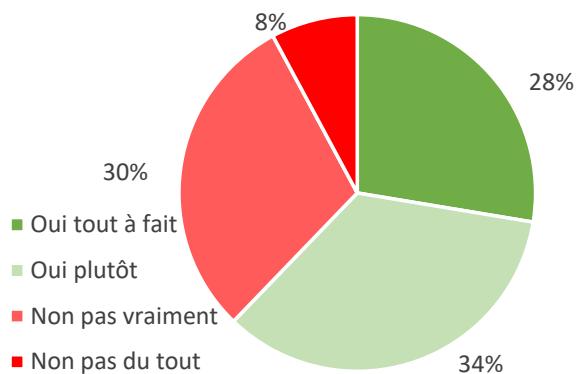


À noter : 2/3 des PS répondants ne sont toutefois pas au courant de la mise sur le marché d'un vaccin contre le VRS pour les personnes âgées.

Par quelles sources avez-vous été le mieux informé(e) sur les données scientifiques concernant le nouveau moyen d'immunisation des nourrissons (nirsévimab) contre les bronchiolites à VRS ? (n = 426 MG et 216 pharmaciens)



Vous sentez-vous à l'aise* avec cette nouvelle recommandation ? (n = 688)

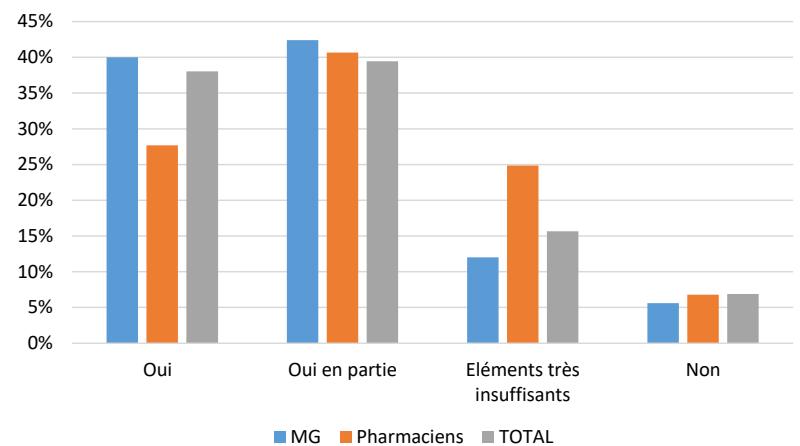


Estimez-vous avoir accès aux données scientifiques nécessaires pour établir la balance bénéfices/risques de ce moyen d'immunisation ? (n = 709)

Les réponses des PS sont très partagées :

- 36% **Oui**
- 36% **Oui en partie**
- 28% **Non ou éléments très insuffisants**

Estimez-vous avoir les informations nécessaires pour répondre aux questions de vos patients concernant cette immunisation ? (n = 639)



* Le fait de se sentir à l'aise avec cette nouvelle recommandation ne signifie pas nécessairement y adhérer.



Une plateforme qui permet aux soignants de premier recours de partager leur expérience du terrain, des initiatives, des signaux faibles

Une enquête portée par



Avec le soutien de



COVIGIE, un réseau pluriprofessionnel de soignants de premier recours

Créée en avril 2020 dans le cadre de la crise Covid-19 et animée par des organisations de soignants de premier recours (SFMG, SFSPPO, CMG, Open Rome)¹, la plateforme COVIGIE permet aux professionnels de santé (PS) de partager leur expérience et les signaux qui traduisent la réalité du vécu sur le terrain et peuvent aider à la décision. COVIGIE permet aussi de mener des enquêtes express auprès d'un large panel de soignants de premier recours. Les questionnaires, conçus et diffusés aux PS par les membres de COVIGIE, sont relayés par plusieurs autres organisations professionnelles, donnant à COVIGIE une dimension à la fois pluriprofessionnelle et pluristructures.

La rentrée 2023, avec son lot d'infections respiratoires saisonnières, a ravivé la mémoire de la triple épidémie covid-grippe-VRS (Virus Respiratoire Syncytial) de l'hiver 2022-2023 et remis en lumière l'importance de la prévention de ces viroses. Au-delà des presque traditionnelles campagnes de vaccination contre covid et grippe, les lignes ont bougé du côté du VRS, surtout réputé pour être l'agent principal de la bronchiolite du nourrisson. Un nouveau moyen d'immunisation des plus petits a été recommandé pour la première fois par les autorités à partir du 15 septembre. Cette campagne d'immunisation a été très bien relayée par les professionnels de santé et accueillie par les parents, entraînant rapidement une priorisation de l'immunisation aux maternités, puis une suspension temporaire des délivrances du produit dans les officines.

Dans ce contexte nouveau et malgré la situation complexe, une enquête sur la perception par les PS des infections à VRS, de cette nouvelle recommandation et de sa mise en place a été portée par trois des structures partenaires (SFMG, SFSPPO, Open Rome), avec le soutien de Sanofi. COVIGIE a ainsi interrogé les PS de premier recours, entre le 5 octobre et le 11 décembre 2023, sur la prévention des infections à VRS.

COVIGIE a collecté les réponses de près de 1000 PS

Les 981 répondants exercent dans toutes les régions françaises. Ce sont majoritairement des médecins généralistes (56%) ou des pharmaciens (28%). On compte également quelques infirmiers (4%), des pédiatres (3%), des sages-femmes (3%) et des médecins en EHPAD (2%).

Des soignants estimant majoritairement avoir les connaissances sur les infections à VRS utiles à leur pratique

- A l'automne 2023, plus de 8 PS répondants sur 10 disent avoir les connaissances utiles à leur pratique concernant l'infection aiguë à VRS, les complications possibles, les moyens de prévention, la prise en charge et le risque de saturation des services de soin.
- Seuls les aspects épidémiologiques et financiers sont moins bien connus par les PS avec respectivement 22% et 45% d'entre eux estimant n'avoir pas ou avoir de manière très insuffisante les connaissances utiles.

Des connaissances inégales sur les moyens de prévention des infections à VRS

- Les gestes barrières et l'immunisation des nourrissons sont considérés comme très utiles (par 91% et 75% des PS).
- Toutefois, les soignants semblent moins convaincus de l'utilité de la vaccination des femmes enceintes et des seniors.
- Par ailleurs, 2/3 des PS répondants ne sont pas au courant de la mise sur le marché d'un vaccin contre le VRS pour les personnes âgées.

¹ **SFMG** : Société Française de Médecine Générale

SFSPPO : Société Francophone des Sciences Pharmaceutiques Officinales

CMG : Collège de la Médecine Générale

Open Rome : Organize and Promote Epidemiological Networks/Réseaux d'Observation des Maladies et des Epidémies

A propos du nouveau moyen de prévention des infections à VRS : le nirsévimab

- Concernant les données scientifiques sur ce nouveau moyen de prévention, les PS se disent surtout informés par le DGS-Urgent (49% des MG et 54% des pharmaciens) et la HAS (13% des MG et 15% des pharmaciens). Plus spécifiquement, les MG ont également cité la presse médicale sans publicité (22%) et les sociétés savantes de MG (21%). Les pharmaciens ont, quant à eux, cité les laboratoires pharmaceutiques (17%) et la littérature scientifique (15%).
- Pour autant, 64% des PS estiment ne pas avoir accès ou n'avoir accès qu'en partie aux données scientifiques nécessaires pour établir la balance bénéfiques/risques sur ce nouveau moyen de prévention. En conséquence, seulement 38% des PS (40% des MG et 28% des pharmaciens) estiment avoir les informations nécessaires pour répondre aux questions de leurs patients.
- Au total, plus d'un tiers (38%) des soignants ne se sent pas à l'aise avec cette nouvelle recommandation. A noter : le fait de se sentir à l'aise avec cette nouvelle recommandation ne signifie pas nécessairement y adhérer.

Contacts

Dr Thierry BARTHELME, pharmacien, 06.89.54.07.04, thierry@barthelme.fr

Dr Philippe BOISNAULT, médecin généraliste, 06.80.06.15.40, p.boisnault@sfgm.org

Dr Anne MOSNIER, médecin de santé publique, 06.61.17.36.83, amos@openrome.org

COVIGIE

Une plateforme qui permet aux soignants de premier recours de partager leur expérience du terrain, des initiatives, des signaux faibles

Une enquête portée par



Avec le soutien de

